

Le mur de Berlin (1961-1989)

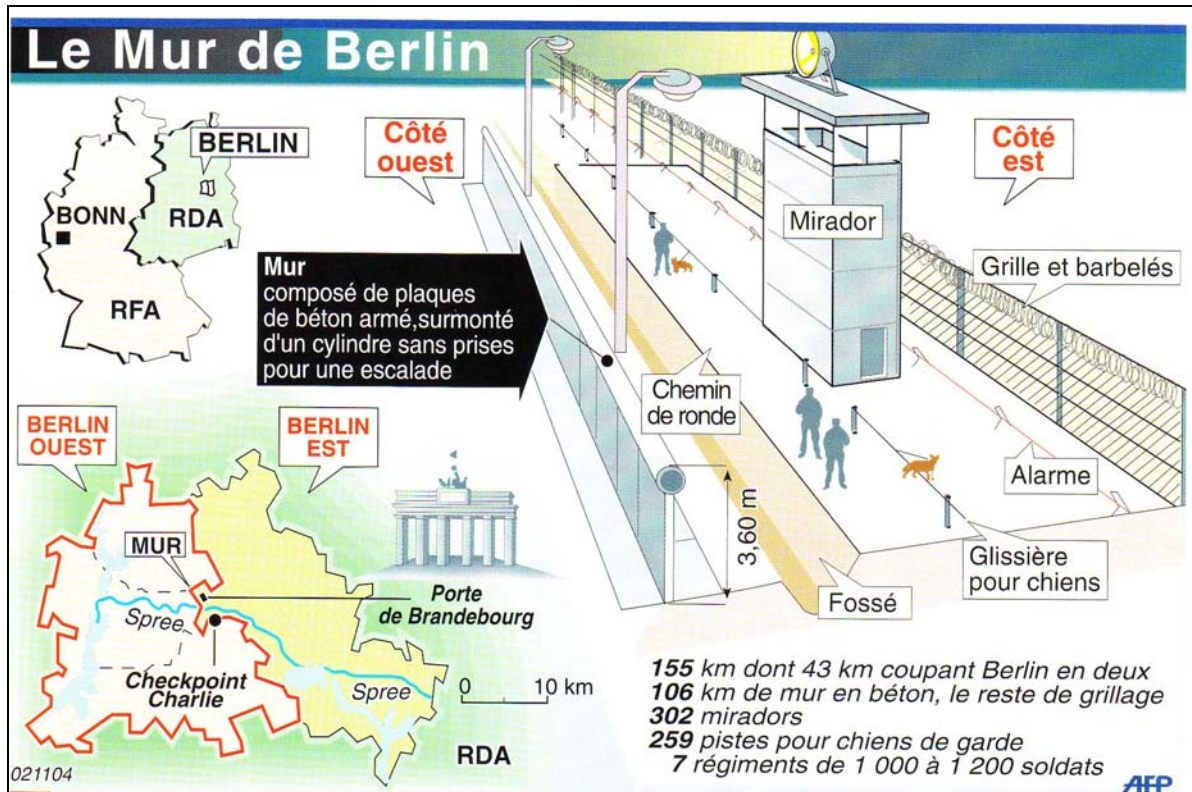


Schéma de l'organisation du mur de Berlin



Check Point Charlie, un lieu mythique de la Guerre froide

Décret du gouvernement de la RDA, 12-13 août 1961 :

Pour mettre un terme aux activités hostiles des forces revanchardes et militaristes de l'Allemagne de l'Ouest et de Berlin-Ouest, un système de contrôle semblable à ceux qui sont habituellement en vigueur aux frontières de tous les États souverains sera mis en place aux frontières de la République démocratique allemande, y compris à la frontière des secteurs occidentaux du « Grand Berlin ».

Des mesures de sauvegarde devront être prises et des contrôles efficaces devront être effectués aux limites de Berlin-Ouest pour fermer la route aux activités subversives. Les citoyens de la République démocratique allemande ne pourront franchir ces frontières qu'avec une permission spéciale.

Jusqu'à ce que Berlin-Ouest soit devenue une ville libre, neutre et démilitarisée, les citoyens de la capitale de la République démocratique allemande devront avoir un permis spécial pour franchir la frontière de Berlin-Ouest.

Les civils de Berlin-Ouest peuvent se rendre dans la capitale de la République démocratique allemande (Berlin démocratique) en présentant leurs cartes d'identité de Berlin-Ouest. Les politiciens revanchards et les agents du militarisme ouest-allemand ne sont pas autorisés à entrer sur le territoire de la capitale de la RDA (Berlin démocratique).

Discours de J.-F. Kennedy devant l'Hôtel de ville de Berlin-Schönefeld, Mercredi, 26 juin 1963

"Je suis fier d'être venu dans votre ville, invité par votre bourgmestre régnant. Votre bourgmestre symbolise aux yeux du monde entier l'esprit combattant de Berlin-Ouest. Je suis fier d'avoir visité la République fédérale avec le chancelier Adenauer, qui durant de si longues années a construit la démocratie et la liberté en Allemagne. [...]

Il y a deux mille ans, on se vantait de dire « *Civis Romanus Sum* ». Aujourd'hui, dans le monde de la liberté, on se vante de dire « *Ich bin ein Berliner* ».

Il ne manque pas de personnes au monde qui ne veulent pas comprendre ou qui prétendent ne pas vouloir comprendre quel est le litige entre le communisme et le monde libre. Qu'elles viennent donc à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est l'arme de l'avenir. Qu'ils viennent eux aussi à Berlin. Certains, enfin, en Europe et ailleurs, prétendent qu'on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent donc ceux-là aussi à Berlin.

Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite. Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. Je ne connais aucune ville qui ait connu dix-huit ans de régime d'occupation et qui soit restée aussi vitale et forte et qui vive avec l'espoir et la détermination qui est celle de Berlin-Ouest.

Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste. Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur, car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'histoire mais encore une offense à l'humanité.

La paix en Europe ne peut pas être assurée tant qu'un Allemand sur quatre sera privé du droit élémentaire des hommes libres à l'autodétermination. Après dix-huit ans de paix et de confiance, la présente génération allemande a mérité le droit d'être libre, ainsi que le droit à la réunification de ses familles et sa nation, pacifiquement et durablement. Vous vivez sur un îlot de liberté mais votre vie est liée au sort du continent.

Je vous demande donc de regarder par-dessus les dangers d'aujourd'hui vers les espoirs de demain, de ne pas penser seulement à votre ville et votre partie allemande, mais d'axer votre pensée sur le progrès de la liberté dans le monde entier.

Ne voyez pas le mur, envisagez le jour où éclatera la paix, une paix juste. La liberté est indivisible, en tant qu'un seul homme se trouvera en esclavage tous les autres ne peuvent être considérés comme libres.

Mais quand tous les hommes seront libres, nous pourrions attendre en toute confiance le jour où cette ville de Berlin sera réunifiée et où le grand continent européen rayonnera pacifiquement.

La population de Berlin-Ouest peut être certaine qu'elle a tenu bon pour la bonne cause sur le front de la liberté pendant une vingtaine d'années. Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de cette ville de Berlin-Ouest, et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je dis: " *Ich bin ein Berliner* ".

